

Table des matières

1	Préparatifs avant les vacances	9
2.	Une aventure	13
3	Monsieur Crusoé	29
4	Une nouvelle piste	41
5	Qui cherche trouve	55
6	Enfin de retour !	75
7	Des tracas pour Jeannette	89
8	Le mystère élucidé	103
9	Une solution heureuse	113

1

Préparatifs avant les vacances

Il y avait une personne que Christophe et Sylvie désiraient voir avant de partir. C'était leur ami, M. Jolly. Il fut très heureux d'apprendre que toute la famille allait en vacances à Ferry Winton.

— Ouvrez l'œil et le bon, et vos oreilles aussi, conseilla-t-il, et enquérez-vous d'une certaine personne.

Il prit, en hochant la tête, un air de mystère que les enfants comprirent parfaitement. C'était pour cet endroit que M. Jolly se rappelait avoir délivré un billet à oncle Frank.

— Je chercherai des pistes, dit Christophe. On ne sait jamais quelles rencontres on peut faire en vacances.

— Nous avons vu quantité d'étrangers l'an

dernier à Southampton, dit Sylvie, mais c'est normal car les transatlantiques y accostent.

— A propos d'étrangers, dit M. Jolly, un drôle de gaillard est arrivé hier par le train de Londres. Son allure le faisait remarquer. Il avait une barbiche noire et d'épaisses lunettes de soleil.

— Parlait-il l'anglais ? demanda Sylvie.

— Oui et non, en tous cas, il avait un fort accent étranger.

— C'est normal, dit Christophe. Il venait sans doute rendre visite à des amis ou à de la parenté.

— Ah ! Tu te trompes bien. Il m'a demandé s'il existait un service de distribution pour les paquets. J'ai répondu affirmativement. Alors il m'a tendu un petit paquet en me priant de le remettre à une dame à la rue des Bouleaux. J'ai essayé de lui expliquer que ce travail ne concernait pas les employés de chemin de fer, mais il a pris un air si navré que je lui ai offert de lui rendre ce service d'une manière privée d'autant plus qu'il m'offrait de me payer pour cette mission.

Ensuite, qu'a-t-il fait ? Il est retourné sur le

quai pour attendre pendant une demi-heure le train de Londres. C'est tout de même étrange.

— Avez-vous porté le paquet ? demanda Christophe.

— Bien sûr ! Le jour même. C'était au N° 22 de la rue des Bouleaux et personne ne m'a dit merci. Un homme aussi acide qu'un panier de groseilles m'a reçu comme un chien. Je suis pourtant un gars sympathique et sociable, mais c'est tout juste s'il ne m'a pas claqué la porte au nez. Je ne lui ai rien dit au sujet de cet étranger. S'il veut des renseignements, il n'a qu'à venir les chercher lui-même. C'est comme je vous le disais, on rencontre des gens bizarres parfois. Et maintenant, jouissez bien de vos vacances et rapportez-moi un sucre d'orge. Je préfère ceux à la menthe.

— Je vous enverrai aussi une carte postale, promet Christophe en le quittant.

Sur le chemin du retour, Sylvie resta muette, plongée dans ses pensées, et même pendant l'heure du thé, sa maman remarqua sa distraction et lui demanda ce qui la tracassait. Sylvie retournait dans son esprit les paroles de M. Jolly. Elle savait que la maison dont il avait parlé était celle de sa chère amie, M^{lle} Jean-

nette Megan, et que ce « drôle d'oiseau » était son frère. Mais qui était l'étranger ? Et que contenait le petit paquet ?

C'était tout à l'honneur de Sylvie d'avoir su tenir sa langue. Elle essayait vraiment d'être la personne sur qui l'on pouvait compter. Après tout, les affaires de Jeannette Megan ne la regardaient pas. Elle se dit qu'elle en parlerait plus tard à son père. Malheureusement, il était si occupé à régler ses affaires avant leur départ, que Sylvie oublia de lui raconter la chose. Il en fut de même le jour suivant, puis cet incident s'estompa dans sa mémoire et il se passa beaucoup de temps avant qu'il lui revînt à l'esprit.